



17.029

**Medicrime-Konvention.
Genehmigung und Umsetzung****Convention Médicrime.
Approbation et mise en oeuvre***Zweitrat – Deuxième Conseil*

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 13.06.17 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 11.09.17 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 29.09.17 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 29.09.17 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Heim Bea (S, SO), für die Kommission: Die Fälschung von Heilmitteln – einerseits Arzneimitteln, andererseits Medizinprodukten – ist eine besonders schwere Form von Kriminalität. Sie gefährdet die menschliche Gesundheit, täuscht die Patientinnen und Patienten und den Handel. Die Chancen, mit solch illegalen Aktivitäten Gewinne zu erzielen, sind um ein Vielfaches höher als das Risiko, dafür belangt zu werden; die möglichen Gewinne sind höher als die angedrohten Sanktionen. Die grenzüberschreitende Kriminalität mit Heilmitteln hat entsprechend stark zugenommen, und sie betrifft auch die Schweiz. Der Botschaft des Bundesrates können Sie entsprechende Beispiele entnehmen: In der legalen Lieferkette finden sich gefälschte Medikamente gegen Thrombose, Schizophrenie und sogar gefälschte Krebsmedikamente. Diese Beispiele zeigen: Fälschungen könnten lebensbedrohlich sein.

Es gelangen jedes Jahr etwa 20 000 solche illegalen Arzneimittelsendungen in die Schweiz. Diese Vorlage will die Bekämpfung von Heilmittelfälschungen verstärken, den illegalen Handel eindämmen, die Gesundheitsgefahren vermindern. Das Phänomen ist global, und deshalb muss es auch international koordiniert angegangen werden.

Der Ständerat war als Erstrat einstimmig für die Ratifizierung dieser Medicrime-Konvention, dieses Übereinkommens des Europarates über die Fälschung von Arzneimitteln und Medizinprodukten und über ähnliche die öffentliche Gesundheit gefährdende Straftaten. Bei der Vorlage handelt es sich erstens um den Bundesbeschluss zur Ratifizierung des Übereinkommens; zweitens geht es um punktuelle Anpassungen im Heilmittelgesetz, aber auch in der Strafprozessordnung; drittens geht es darum, die Rechte und Interessen der Opfer zu schützen, also um den Opferschutz. Durch gefälschte Heilmittel geschädigte Personen erhalten den Status von Opfern im Sinne des Opferhilfegesetzes.

Im Rahmen der Konvention verpflichten sich die Vertragsparteien, ihre Gesetzgebung in Bezug auf Straftaten betreffend Herstellung, Angebot und Handel von gefälschten Heilmitteln anzupassen. So soll zum einen über Swissmedic als nationale Kontaktstelle der nationale und internationale Informationsaustausch verbessert werden. Es werden die Möglichkeiten für strafrechtliche Ermittlungen auch im Heilmittelbereich erweitert. Zum ändern sollen Sicherheitsmerkmale auf Arzneimittelverpackungen die Überprüfung der Echtheit der Medikamente und die Identifikation der einzelnen Schachteln ermöglichen. Sicherheitsvorrichtungen sollen erkennen lassen, ob eine Verpackung bereits geöffnet worden ist.

Die Änderungen der Strafprozessordnung und des Heilmittelgesetzes waren wie gesagt im Ständerat, aber auch in unserer Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit unbestritten. Die SGK-NR ist mit 19 zu 1 Stimmen auf das Geschäft eingetreten und hat dem Bundesbeschluss ohne Diskussionen mit 19 zu 3 Stimmen bei 1 Enthaltung zugestimmt.

Im Namen der sehr grossen Mehrheit Ihrer SGK bitte ich Sie um Eintreten und Zustimmung zum Bundesbeschluss einschliesslich der geänderten Erlasse. Sie folgen damit dem Ständerat, der dem Bundesbeschluss einschliesslich der Gesetzesänderungen einstimmig zugestimmt hat.

Moret Isabelle (RL, VD), pour la commission: La Convention Médicrime a pour objectif de lutter contre le commerce illégal de médicaments et d'introduire une coopération internationale. La Suisse a signé cette convention





en 2011. Le Conseil fédéral propose désormais de l'approuver et de la mettre en oeuvre par quelques modifications législatives. La Suisse remplit déjà les exigences posées par la convention, mais il est important de renforcer les outils juridiques à disposition. Cet été, le Conseil des Etats a adopté le projet du Conseil fédéral, par 41 voix sans opposition et 1 abstention.

La commission constate non seulement que le commerce illégal de médicaments prospère, mais aussi que les moyens juridiques actuels ne suffisent plus et qu'ils ne permettent pas de le sanctionner correctement. La nécessité de ces modifications législatives n'est pas contestée, elles semblent donc évidentes. Elles permettront de mieux combattre cette activité illégale, sans entraver le commerce légal. Le contrôle douanier sera renforcé, mais l'importation des médicaments ne sera pas rendue plus compliquée. Le seul objectif est de protéger la santé des patients grâce à une meilleure sécurité des médicaments. Les propositions du Conseil fédéral permettront de réaliser cet objectif sans causer d'inconvénients. Cette lutte sera facilitée par une coopération entre les cantons et entre les Etats. Les affaires complexes pourront être confiées au Ministère public de la Confédération. De plus, un échange de données au niveau international, par l'intermédiaire de Swissmedic, sera possible.

Pour ces raisons, la commission vous invite, par 19 voix contre 3 et 1 abstention, à suivre le Conseil des Etats en acceptant ce projet.

Berset Alain, conseiller fédéral: J'aimerais tout d'abord remercier Mesdames les conseillères nationales Heim et Moret pour le rapport qu'elles ont fait au nom de la commission. Elles ont effectivement déjà dit beaucoup de choses sur cette convention et sur l'adhésion de la Suisse à celle-ci.

Nous le savons, le commerce de produits thérapeutiques contrefaits prend de l'ampleur sur le plan international. Ce commerce nécessite une action qui soit bien coordonnée, aussi sur le plan international. La Convention Médicrime, que la Suisse a signée en 2011, est la première convention internationale qui vise à lutter contre le commerce illégal de produits thérapeutiques. Nous souhaitons nous engager dans cette voie, c'est la raison pour laquelle le Conseil fédéral vous propose de l'approuver et de la mettre en oeuvre.

Je dois faire remarquer ici que la Suisse remplit déjà les exigences fixées par la convention, mais que nous profitons de cette occasion pour faire quelques modifications législatives de nature à renforcer encore la lutte contre la contrefaçon de produits thérapeutiques. Ces modifications visent notamment à clarifier la situation des intermédiaires en Suisse, à améliorer l'échange d'informations aux niveaux national et international, et à étendre les possibilités d'investigations pénales. En outre, l'apposition de dispositifs de sécurité sur les emballages de médicaments sera désormais rendue possible en Suisse. Le Conseil fédéral examine la possibilité de renforcer le contrôle de l'importation par les particuliers.

Le Conseil des Etats ainsi que votre commission ont accepté la ratification de la convention tout comme les modifications du droit suisse proposées, sans y apporter d'autres modifications.

AB 2017 N 1239 / BO 2017 N 1239

J'aimerais vous inviter, au nom du Conseil fédéral, à suivre votre commission.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

Bundesbeschluss über die Genehmigung und die Umsetzung des Übereinkommens des Europarates über die Fälschung von Arzneimitteln und Medizinprodukten und über ähnliche die öffentliche Gesundheit gefährdende Straftaten (Medicrime-Konvention)

Arrêté fédéral portant approbation et mise en oeuvre de la Convention du Conseil de l'Europe sur la contrefaçon des produits médicaux et les infractions similaires menaçant la santé publique (Convention Médicrime)

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1–3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates





Titre et préambule, art. 1–3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 17.029/15516)

Für Annahme des Entwurfes ... 175 Stimmen

(Einstimmigkeit)

(0 Enthaltungen)

Präsident (Stahl Jürg, Präsident): Die Vorlage ist damit bereit für die Schlussabstimmung.